

## Une course contre la montre

Sur le pont qui enjambe le canal du Rhône au Rhin à la sortie de Hagenbach, un important chantier est sur le point de se terminer. Après deux mois de travaux, la route doit rouvrir en ce lundi de rentrée, pour permettre le passage des cars scolaires.

«Ouf, les délais devraient être respectés...» Rencontré mardi à proximité de la zone de travaux, Rémy With pouvait être soulagé. Cette route qui voit habituellement le passage de 7000 véhicules par jour pourra être rendue aux automobilistes pour la rentrée, normalement ce lundi 4 septembre. Tout l'été, l'élu sundgauvien a supervisé l'avancée des opérations pour le Conseil départemental, maître d'œuvre. Quitte à mettre un peu la pression sur les entreprises pour que le chantier soit terminé dans les temps prévus. «D'ordinaire, ce genre de travaux aurait nécessité au moins deux mois et demi. Là, nous avons fait le pari de tout finir entre juillet et août, soit pile pendant la période des congés scolaires». Pour tenir les délais, des entreprises sont allées jusqu'à faire travailler leurs employés le samedi ou le dimanche.

Des chantiers d'une telle complexité sont relativement rares dans le département. «Notre principale contrainte était de tenir compte du trafic fluvial. Pour permettre le passage des bateaux sur le canal, nous avons dû surélever le pont sur une hauteur d'1m20. Et donc couper totalement la route», explique Sébastien Fyon, chef d'unité des ouvrages d'art du Département (où on recense 1200 ponts). Sur toute sa longueur, celui-là a été soulevé puis stabilisé à l'aide de vérins. avec des échafaudages montés sous le pont, des entreprises ont alors procédé à la remise en état des piliers, en décapant et repeignant les ferrailles. De grandes bâches ont aussi



La principale contrainte du chantier était de permettre la poursuite du transport fluvial. Il a donc fallu surélever le pont, et barrer la route aux automobilistes.

été tendues autour des échafaudages, pour récupérer les déchets dus aux travaux et éviter qu'ils ne polluent le cours d'eau. «La plupart des ponts dans le Haut-Rhin ont été construits dans l'après-guerre, et datent des années 1950. Il devient nécessaire de les rénover en profondeur», indique Rémy With. Un plan pluriannuel a été voté et d'autres chantiers de ce type



Une photo prise avant les travaux: le pont commençait à montrer de sérieux signes d'usure.

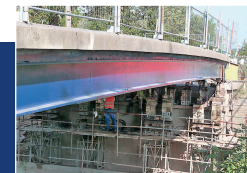
auront lieu dans le département dans les années à venir. A Hagenbach, à une cinquantaine de mètres du chantier principal, le petit pont qui enjambe la Largue a lui aussi été rénové, mais sans nécessiter un soulèvement de l'ensemble, car la petite rivière n'est pas une voie navigable. Au total, près de 500 000 euros ont été déboursés par le Conseil départemental pour

la remise en état de ces deux ponts. Les travaux ont été suivis par le Cerema (Centre d'études sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement).

En cette fin de semaine, vraisemblablement vendredi ou samedi, le pont va être remis au niveau de la route. Une opération tout aussi délicate que le levage, mais qui ne marque pas la fin du chantier pour autant. «Il faut encore procéder à la pose d'enrobés, la mise en place de garde-corps, mais aussi reconnecter l'eau et les réseaux secs», énumère Rémy With, «ce que les ouvriers pourront faire par demi-portion de route». Une circulation alternée avec feux tricolores sera mise en place pour un mois environ. Mais les automobilistes, contraints de suivre une longue déviation quand la route était totalement bloquée, s'en contenteront certainement... G. T.

### Problème de sécurité?

S'il n'avait pas été rénové, le pont de Hagenbach aurait-il pu poser des problèmes de sécurité? Autrement-dit, s'effondrer au passage d'un véhicule? Heureusement, les «ouvrages d'art», comme on les appelle, sont suivis de très près par les services du Département. «Il y a vraiment très peu de chance pour qu'un pont s'écroule. Par contre, si des travaux ne sont pas faits sur tel ou tel pont, on n'a parfois pas d'autre choix que de le déclasser, c'est-à-dire interdire le passage des poids lourds, puis des automobiles, avant de ne le réserver qu'aux vélos», explique Sébastien Fyon, chef d'unité des ouvrages d'art dans le Haut-Rhin. En temps normal, le pont de Hagenbach est emprunté par des camions, des bus scolaires, sans parler des nombreux automobilistes. Inconcevable donc de couper l'accès aux poids-lourds. Sa rénovation répondait plus à des enjeux économiques que réellement sécuritaires.



### Bartenheim

## La gym met le feu



Initialement prévu le 2 juillet, le feu du Schild organisé par la société de gymnastique, avait dû être reporté en raison d'un orage. Le bûcher a finalement été embrasé samedi dernier, dès la nuit tombée. Les bénéfices serviront à l'achat de matériel spécifique pour les gymnastes.

### Illfurth

## Grande basse-cour



Les visiteurs ont pu découvrir 700 bêtes à plumes et à poils sélectionnées par les éleveurs lors de la traditionnelle exposition avicole. Le jeune Gabriel Viroulet (en photo) a remporté un prix pour la qualité de ses volailles.

### Ueberstrass

## Jouez jeunesse



A l'initiative du conseiller municipal Rémy Eckenschwiller, la commune s'est dotée d'une grande zone de jeux pour enfants. Le village a consenti un investissement de 30 000 euros pour cet équipement installé à proximité de la salle des fêtes, des terrains de tennis, pétanque, et football.

### Tagolsheim

## Dans la foulée



La BuxRun, course à pied dont le parcours traverse notamment une superbe forêt de buis, a attiré de nombreux sportifs le week-end dernier. Près de 600 coureurs se sont élancés dans les différentes courses, dont une de 13km pour les plus endurants.

## Mulhouse, capitale de la fleur

Douze artisans fleuristes, dont deux Alsaciens, s'affronteront à travers une épreuve de créativité de la Coupe de France des fleuristes. Celle-ci se déroulera à l'occasion de Folie'Flore au Parc Expo de Mulhouse.

Avec le retour de ce concours à Mulhouse, quatre ans après la première édition, Folie'Flore espère gagner encore en visibilité. Grâce au succès de la première édition, Olivier Damand, président de la commission concours de la fédération française des artisans fleuristes, a décidé de revenir dans la cité du Bollwerk. «Nous adaptons le concours à Folie'Flore», souligne d'ailleurs ce dernier. Normalement, nous fournissons le sujet à nos candidats huit jours avant l'épreuve et ils viennent avec leur sujet travaillé, mais là, nous organisons une épreuve de six



heures sur place, à Folie'Flore et les sujets seront découverts le jour même! Des sujets qui ne peuvent donc être dévoilés en amont mais qui auront pour thème général le cirque. «Le public

pourra découvrir l'envers du décor, et pourra se rendre compte du volume dont on a besoin pour une telle manifestation. Les candidats devront se bagarrer, pour décrocher les fleurs qu'ils désirent, s'amuse Olivier Damand. Cela leur permettra aussi de mettre leur imagination à plus rude épreuve que lorsque nous leur distribuons des bouquets tout faits.» Un concours de haute volée visuelle, de très haut niveau professionnel aussi. «Les candidats se sont tous entraînés en amont. Ce concours est la marche avant l'étape Meilleur Ou-

vrier de France. Ils reviennent en général deux, trois fois, dans l'espoir de gagner. C'est le souvenir que m'a laissé le concours il y a quatre ans», glisse Laurent Grain, directeur du Parc Expo. Cette coupe de France est en effet un véritable tremplin pour ces candidats qui, en général, évoluent déjà auprès des grands noms du milieu. Pour patienter, d'ici le début du concours, une œuvre collective intitulée Garden Circus sera présentée au public le jour de la sainte Fleur, le 5 octobre, date du lancement de Folie'Flore.

Emma Julien